

SES

Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?

Intro

Croissance : hausse de la production d'une année à l'autre. La production est mesurée avec le **Produit Intérieur Brut** (richesse matérielle du pays, somme des valeurs ajoutées des entreprises résidant fiscalement dans le pays). La croissance est un **processif cumulatif** (plusieurs facteurs) et **continu**.

Le niveau de croissance est un **étalon de valeur** qui juge souvent les pays. Tous les pays recherchent la croissance.

La croissance **nourrit la population, l'État et les entreprises qui s'enrichissent**. Ainsi, le **pouvoir d'achat d'un américain est en moyenne 30% plus élevé que celui d'un français**, car leur croissance est plus importante. De la même sorte, nos grands parents ont vu leur **salaire augmenter** lors de la **période de croissance** d'après guerre.

Taux de croissance annuel	Période de doublement du PIB	Niveau du revenu par tête au bout de 15 ans pour un revenu initial de 1 000€	Niveau du revenu par tête au bout de 30 ans pour un revenu initial de 1 000€
0,5%	≈139	≈1077€	≈1161€
1%	≈70	≈1161€	≈1348€
2%	35	≈1346€	≈1811€
4%	≈17,5	≈1800€	≈3243€

La richesse est le produit de la croissance.

L'idéal, pour une véritable élévation du niveau, est une **croissance durable** (Chine).

⚠ Il faut prendre en compte le **facteur démographique**. Si l'accroissement démographique est **+ important que la croissance**, la pays s'appauvrit (Niger, 7 enfants/femme).

Attention, le **manque de naissance** est aussi un

véritable problème, car il y aura **moins de travailleurs** et moins de richesses créées (Italie, France avec 4 actifs pour 1 inactifs en 1945, contre 1,7 pour 1 ajd).

L'**absence de croissance** engendre l'**appauvrissement** des populations (moins de richesses pour la même population) et l'explosion du **chômage**. Il existe des périodes sans croissance même pour les pays riches, souvent en période de crise (Subprime, Covid).

Chiffres

France : croissance **actuelle 0,8 %**

moyenne **30 Glorieuses** (après guerre-années 80) : **4,5 %**

USA : **2,5 %** en moyenne.

Chine : moyenne de **9 %** par an de **1990 à 2010**. C'est inédit sur une si longue période. Ajd : **4 %**

Noter qu'il est plus **difficile de se maintenir** que de connaître une forte progression d'un coup (celle-ci étant souvent due à un effet de rattrapage après retard).

Grèce : **-10 %** en 2012. Elle a souvent connu des difficultés importantes.

→ Sur une même période, les **écarts** entre pays sont très importants. Ainsi, la **croissance mondiale** est un chiffre **peu significatif** (prendre en compte aussi les taxations différentes).

Problématiques

Il est intéressant de trouver la **recette de la croissance**, de trouver l'élément le plus important, pour répondre au besoin de croissance.

On observe depuis plusieurs années un **baisse chez les pays riches** : pourquoi ? Est-ce inévitable ?

À qui profite la croissance ? Comment répartir les richesses ?

Tous les pays peuvent-ils la connaître ? Et sur le **long terme**, est-elle **soutenable** (impact sur l'environnement) ?

I/ Comprendre le processus de croissance

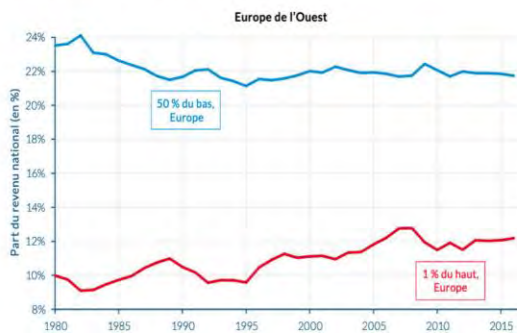
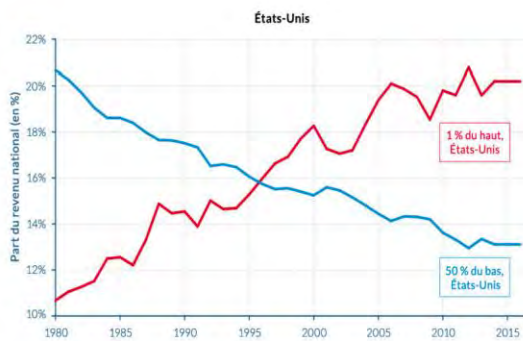
Mots clés définitions autres/importants exemples importants

La bascule sur une croissance atone ont fait réapparaître les inégalités et il a fallu mettre en place un système de **taxation et de redistribution**.

Les inégalités se creusent ; les revenus des 10 % les plus riches ne cessent d'augmenter (1980-2015), à des rythmes différents :

- **USA/Canada** → + 10 points : 35 % dans la part du revenu nationale → 45 %
- **Europe** assez **constant** car grande **redistribution et aides sociales** (État providence)

Graphique 10: Part de revenu des 1 % du haut et des 50 % du bas de la répartition aux États-Unis et en Europe de l'Ouest, 1980–2016 : Divergence des trajectoires d'inégalité des revenus



Ce nouveau modèle de croissance est favorable à une part restreinte de la population : les plus riches. Cela creuse les inégalités.

Chiffres : les 50 % des étasuniens les plus pauvres ont vu leur revenu passer de 20 % du revenu national en 1980 à 13 % en 2015, soit une chute de 7 points.

Les 1 % les plus riches ont eux gagné 10 points (de 11 % à 20 %)